

[Text]

Board's gas volume allocation and conditions added to Pan-Alberta's licences have had the opposite practical effect.

In other words, the effect of the government's decision to approve these licences has had the opposite effect according to them, of not speeding up the process of putting in the pipeline, the prebuild section, but delaying it. It says here, in this copy of the *Globe and Mail* that in hearings before the NEB and public hearings:

... the policy stance on prebuilding new export pipelines versus prebuilding expanded domestic facilities that is enunciated in the gas export report will have a major impact on how and possibly even whether the \$15 billion Alaska highway gas pipeline is privately financable.

Were the possible repercussions of this financing brought before the NEB hearing in public hearings as this article states?

Mr. Stabback: Mr. de Corneille, that certainly was part of the evidence placed before the board. They were seeking a 12-year licence and in supporting such a term they indicated the need for that term in order to finance the pipeline on a stand-alone basis.

Mr. de Corneille: I am happy to have just that reply. I just wanted to establish the fact, in other words, that the government was fully aware, through both those public hearings and others, of what might result from their decision to approve those recommendations which you made. I hope that we will have an opportunity to have you at future occasions come back to discuss this report more fully because I am concerned in fact that maybe too much gas has been licensed for export. Perhaps I do not understand the charts as well as I should but I hope we will have the opportunity, Mr. Chairman, to invite the Board back, if they do not mind coming after the questions they have had tonight, but I do think it is urgent that we have a chance to speak to them again.

The Chairman: Thank you, Mr. de Corneille. Before we conclude our meeting this evening, I would like to just read a couple of comments here and these are all respecting witnesses that we had invited previously to appear before our committee. The office of the Honourable Robert McClelland, Minister of Energy, Mines and Petroleum Resources for the Government of British Columbia has advised the Clerk of the Committee that the Minister will not be appearing before this committee. It was stated that it was not provincial policy for a Minister to appear before a House of Commons Committee.

Further, we have received information from Mr. George Manual, President of the Union of British Columbia Indian Chiefs and he has agreed to appear before the committee on Tuesday, January 8, 1980 at 8 p.m. The meeting is conditional upon the House having returned from Christmas after the adjournment.

[Translation]

national de l'énergie, ainsi que les conditions inscrites aux permis de Pan-Alberta, ont eu pratiquement un effet contraire.

Autrement dit, d'après cet article, la décision du gouvernement d'approuver ces permis a eu l'effet contraire, elle a retardé la première phase de construction au lieu de l'accélérer. Dans cet article du *Globe and Mail*, on lit qu'au cours des audiences devant l'ONE et les audiences publiques:

... la politique consistant à construire dans la première phase du projet de nouveaux pipe-lines d'exportation au lieu de développer les installations canadiennes existantes, politique énoncée dans le rapport sur les exportations de gaz naturel, aura une influence importante sur les moyens et même sur la possibilité de financer à partir de fonds privés le gazoduc de l'autoroute de l'Alaska de 15 milliards de dollars.

A-t-on parlé des répercussions possibles de ce financement lors des audiences de l'ONE, les audiences publiques, comme l'affirme cet article?

M. Stabback: Monsieur de Corneille, ces questions faisaient partie de la documentation remise à l'Office. Cette société demandait un permis de 12 ans, et à l'appui de sa demande, elle a indiqué ses besoins pour cette période afin de financer le pipe-line de façon autonome.

M. de Corneille: Je suis content d'entendre cette réponse. Autrement dit, je voulais être sûr que le gouvernement savait entièrement, entre autres par ces audiences publiques, ce qui pourrait découler de sa décision d'approuver vos recommandations. J'espère que nous aurons l'occasion de vous faire venir à l'avenir pour discuter de ce rapport plus en détails, car je crains qu'on n'ait peut-être donné des permis d'exportation pour des volumes de gaz trop importants. Il se peut que je comprenne moins bien les graphiques que je devrais, mais j'espère, monsieur le président, que nous aurons l'occasion d'inviter les membres de l'Office à revenir, s'ils le veulent bien après avoir entendu les questions qu'on leur pose ce soir; je crois toutefois qu'il est urgent de leur en reparler.

Le président: Merci, monsieur de Corneille. Avant de lever la séance ce soir, je voudrais faire quelques remarques au sujet des témoins que nous avons déjà invité à comparaître devant le comité. Le bureau de l'honorable Robert McClelland, ministre de l'énergie, des mines et des ressources en pétrole du gouvernement de la Colombie-Britannique avise le greffier du comité que le ministre ne comparaîtra pas devant le comité. Il a déclaré que la politique provinciale ne prévoyait pas la comparution d'un de ses ministres devant un comité de la Chambre des communes.

Nous avons également reçu une communication de M. George Manual, président du *Union of British Columbia Indian Chiefs* qui nous prévient qu'il accepte de comparaître devant le comité le mardi 8 janvier 1980 à 20h00. Cette réunion n'aura lieu que si la Chambre a repris ses travaux après l'intersession de Noël.